

LES SANCTIONS RÉCLAMÉES
PAR LA FRANCE A BERLIN
SONT UN MINIMUM

★ LE SIÈGE DES NÉGOCIATIONS POLONO-RUSSÉS FIXÉ A RIGA ★

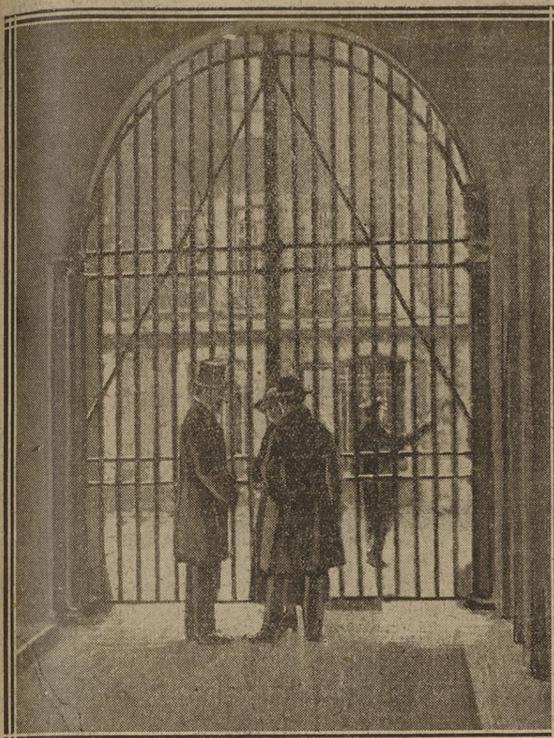
EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.552. PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE 20 cent. Départements, Belgique, 9^e-Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent. Etranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.) « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON. Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excelsior-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

JEUDI
2
SEPTEMBRE
1920

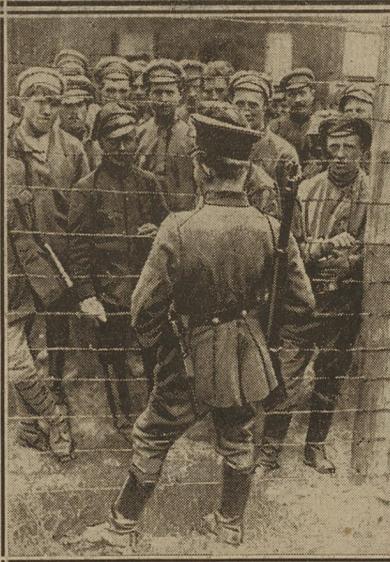
Les gens à qui il
n'arrive rien sont
les plus affamés des
histoires des autres.
MARIA STAR.

LE LORD-MAIRE DE CORK EST A TOUTE EXTRÉMITÉ ET LA RÉVOLUTION S'AGGRAVE A BELFAST



TROIS VISITEURS DE M. MAC SWEENEY DEVANT LA PRISON. — M^{me} MAC SWEENEY ET SON BÉBÉ, AGÉ DE DIX-HUIT MOIS. — PRISONNIERS IRLANDAIS A LA GARE DE WINCHESTER
On attend d'un instant à l'autre la nouvelle de la mort du lord-maire de Cork. Hier, M. Mac Sweeney ne pouvait plus prononcer une parole. Voici, devant la porte de la prison, sa sœur, miss Annie Mac Sweeney; son cousin, le Père Walsh, et l'évêque de Cork. La mort du lord-maire semble devoir déchaîner des événements graves, car les révolutionnaires irlandais n'épargnent pas les menaces au gouvernement. Celui-ci est décidé à sévir avec la dernière rigueur contre les fauteurs de troubles. En attendant, les incendies se multiplient à Belfast, où l'on signale 17 tués et 175 blessés en quatre jours.

50.000 SOLDATS DES ARMÉES SOVIÉTISTES INTERNÉS DANS UN CAMP ALLEMAND



BOLCHEVIKS CONDUITS DANS UN CAMP PAR LA REICHSWEHR

LA SURVEILLANCE DES INTERNÉS

SOLDATS ROUGES PRÉPARANT LEURS SACS DE COUCHAGE AU CAMP

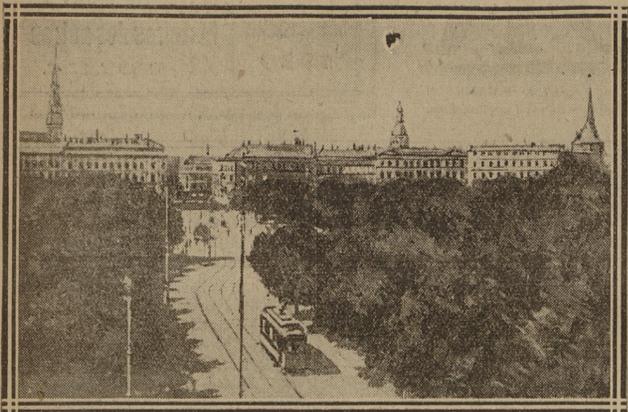


LES INTERNÉS, DONT LA MISÈRE EST GRANDE, FONT LA CUISINE
Au moment de la déroute des armées de Trotsky, une partie des troupes du Nord s'étant trouvée pressée entre la frontière de la Prusse orientale et les forces polonaises, beaucoup de soldats russes ont passé sur le territoire allemand, à Villenberg. 50.000 de ces soldats, harassés, démoralisés, réduits à un état

UN BOLCHEVIK DE DIX ANS
de grande misère physiologique, ont été internés au camp de Preussisch Holland. Ils y sont surveillés par les forces de police de la reichswehr. Beaucoup d'entre eux, vêtus de haillons, n'ont même plus de bottes. La plupart, se félicitant d'avoir échappé à la tyrannie des soviets, espèrent des jours meilleurs.

aisés
Centre.
2-11
carte
aille
ARUZ
ura
poké
Le plus
rég
x m
offre
E
aux
PAIX
et au
pour
lietain
Regina
Dela
trivie
Mer
fants
sur la
avec
large
instal-
piro-
iques
neures
mater
rures
gieux
ous
maie
MILLE
Caran
ont
LEVÉE
nir.
HOTEL
e plus
orier
le de
ont
ne
pré-
NAT.
ghien

LE SIEGE DES NEGOCIATIONS POLONO-RUSSES FIXÉ A RIGA



LE BOULEVARD ALEXANDRE, A RIGA

VARSOVIE, 31 août. — Le ministre des Affaires étrangères polonais communique à l'« Express Telegraph of the East » que Riga est définitivement désigné comme siège des négociations ultérieures de paix.

LES ÉVÉNEMENTS DE POLOGNE

LA SITUATION DIPLOMATIQUE

Impressions de la délégation polonaise rentrée à Varsovie.

VARSOVIE, 1^{er} septembre. — Les membres de la délégation polonaise, rentrés hier à Varsovie, rapportent cette impression que les pourparlers de paix pourront aboutir si les bolcheviks ne font pas de volte-face. Les délégués bolcheviks se montrèrent sans doute enclins à faire de sérieuses concessions. La question concernant la politique à suivre vis-à-vis de l'Ukraine n'a pas encore été abordée; les bolcheviks ne savent pas encore eux-mêmes quelle attitude prendre par rapport à ce pays.

Les partis polonais et la guerre

VARSOVIE, 1^{er} septembre. — On note, dans l'opinion polonaise, des divergences sérieuses sur la question de la guerre ou de la paix. Dans les cercles militaires, on est d'avis de continuer la lutte, même sans l'appui de l'Entente, jusqu'à la destruction du bolchevisme. Les nationaux démocrates, moins absolus, sont partisans d'un arrêt des opérations sur une forte ligne défensive où l'on attendrait que la Russie, débarrassée du régime des soviets, négociât enfin la paix. On est d'avis ici, généralement, que les rouges vont reprendre l'offensive. Dans les milieux démocratiques indépendants, on incline à poursuivre les négociations. Les agrariens et les socialistes se prononcent nettement pour la paix. Ces deux fractions de l'opinion exercent, dans le cabinet Wilson, une influence prépondérante et leur point de vue se trouve fortifié par les avertissements de modération venus de France et d'Amérique.

Les ouvriers décident de décharger les munitions à Dantzig

DANTZIG, 1^{er} septembre. — Les ouvriers du port s'étaient réunis, hier, pour décider si les transports de munitions arrivés dans le port de Dantzig et destinés à la Pologne devaient être déchargés; 545 ouvriers se prononcèrent pour le déchargement et 265 contre.

Belgique et Pologne

BRUXELLES, 1^{er} septembre. — Dans tout le pays on signale la création de comités d'organisation de fêtes pour venir en aide à la population polonaise.

M. GRABSKI, MINISTRE DES FINANCES DE POLOGNE, A PARIS

Hier matin, à 9 h. 30, est arrivé à Paris le ministre des Finances de Pologne, M. Stanislas Grabski. Le ministre est accompagné de son secrétaire général, M. Strassburger.



MM. GRABSKI ET STRASSBURGER

gné du vice-ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Strassburger, ainsi que de deux experts.

Le but principal de l'arrivée du ministre des Finances polonais à Paris est de nouer des relations économiques plus étroites avec les pays de l'Entente, et particulièrement la France. Cet arrangement devra compléter les relations politiques et militaires existant déjà entre la Pologne et les puissances de l'Entente.

Le nouvel arrangement économique comprendra, en premier lieu, les questions concernant l'exportation de Pologne en France, spécialement du sucre et du pétrole.

VIENT DE PARAÎTRE

GALLIENI PARLE...

Entretiens du Général avec ses Secrétaires
MARIE-ARCY LEBOND
chargés par lui de les écrire.

L'Ouvrage complet en deux volumes, 42 frs.

ALBIN MICHEL, Éditeur, 20, rue Mignonnerie, PARIS (XIV^e)

LA SITUATION MILITAIRE

Une avance victorieuse au nord L'échec de Budienny au sud

VARSOVIE, 1^{er} septembre. — Communiqué de l'état-major du 31 août : À l'ail nord, nos troupes avancent sans résistance de la part de l'ennemi. Dans les luttes couronnées par la prise de Grodek, nos détachements ont pris plus de 1,000 prisonniers et un grand butin. Nous avons pris Hajnowka.

La cavalerie de Budienny s'efforçant de passer à l'offensive, a attaqué nos positions dans le secteur de Dubienka et Monfatezy. Toutes ces attaques ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi. Dans la région de Zamose, les troupes de Budienny rencontrent une résistance décidée de la part de nos détachements. La ville de Zamose est entourée, mais l'audacieuse garnison se défend héroïquement, infligeant à l'ennemi de grandes pertes. Une colonne avançant dans la direction de Grabowice a été, après une lutte sanglante, repoussée dans la direction du sud par deux divisions de la légion. L'initiative de Budienny est grandement paralysée, grâce à l'opération efficace de notre groupe de poursuite, qui opère sur ses derrières. Ce groupe est arrivé le 30 août à s'emparer d'un grand nombre de pans ennemis.

En Galicie, la situation est sans changement. Notre cavalerie a pris Shodorow et poursuit l'ennemi, qui recule dans la direction de Rhatyn.

40.000 bolcheviks seraient cernés au nord

BERLIN, 1^{er} septembre. — On mande de Lyok à la Gazette de Voss : On s'attend à ce que de nombreux contingents russes franchissent la frontière allemande. Environ 40.000 bolcheviks seraient cernés par les Polonais dans la région de Slawiski. Ils ne parviennent pas à se frayer un chemin à l'est et on suppose qu'ils passeront sur le territoire allemand.

Les Russes s'efforcent de nier l'importance de leur défaite

ZURICH, 1^{er} septembre. — Un radio de Moscou s'efforce de réduire la défaite des rouges à la plus simple expression. Les Polonais, dit-il, semblent oublier que, pendant leur retraite de la Bérézina à la Vislule, ils ont perdu eux-mêmes 100.000 prisonniers et 200 canons. L'armée rouge a été obligée de se retirer à une certaine distance, mais sa force n'est nullement brisée; elle dispose de réserves inépuisables. L'armée rouge a toujours dû, après des revers momentanés, accumuler et regrouper des forces pour des victoires décisives, ainsi qu'il a été prouvé par les campagnes contre Denikine, Kolchak, Youdenitch et Miller.

Quant aux prétendus succès de Wrangel, celui-ci est en train d'épuiser ses dernières forces dans de vaines tentatives de gagner à sa cause la Russie méridionale.

Pologne et Lithuanie

LONDRES, 1^{er} septembre. — Le télégramme suivant, daté de Kovno, 31 août, a été reçu par les milieux officiels lithuaniens de Londres : « Les Polonais ont attaqué les troupes lithuaniennes près du canal d'Augustowo, leur infligeant de lourdes pertes. Suwalki a été occupé par les Polonais. Une division polonaise entière avance vers Seknai. »

Les bolcheviks internés en Prusse ne sont pas bien gardés

BERLIN, 1^{er} septembre. — On mande de Königsberg au *Berliner Tageblatt* : « Les soldats russes qui ont franchi la frontière allemande errent librement en Prusse orientale. La plupart préfèrent même passer la frontière que de se voir transporter dans des camps à l'intérieur de l'Allemagne. »

La *Gazette d'Hardung* publie une information qu'elle dit avoir été tenue secrète jusqu'à présent, et d'après laquelle toute une division de Russes aurait renoncé à la frontière pour prendre part au combat de Myszenitz.

Négociations entre la Pologne et le général Wrangel

VARSOVIE, 1^{er} septembre. — Suivant des renseignements puisés à bonne source, des négociations en vue d'une action commune entre les troupes polonaises et celles du général Wrangel sont engagées actuellement. Elles sont promises à un succès notable. Le général Wrangel est un événement d'un intérêt capital, étant donné que la jonction des forces polonaises avec les Russes blancs par l'Ukraine constituerait une grave menace pour les bolcheviks.

L'action militaire de Wrangel

LONDRES, 1^{er} septembre. — Le correspondant du *Times* à Constantinople dit qu'il y a des indices que le général Wrangel prendra la défensive en Crimée, et qu'en cas de besoin il abandonnera la région nord de la Crimée pour engager l'ensemble de ses forces d'offensive dans la région du Caucase septentrional et du Don. L'évacuation d'Ekaïerinnodar et de Novorossik, ajoute ce correspondant, est une feinte ordonnée par Wrangel.

L'INCIDENT DE BRESLAU

M. CHARLES LAURENT A REÇU HIER A BERLIN M. SIMONS

Notre ambassadeur fait remarquer au ministre des Affaires étrangères de la Reich que les sanctions et garanties que nous réclamons sont modérées et que le gouvernement français les considère comme irréductibles.

On a l'impression que nos conditions seront acceptées par l'Allemagne.

BERLIN, 1^{er} septembre. — M. von Simons, ministre des Affaires étrangères, s'est rendu cet après-midi à l'ambassade de France. M. Charles Laurent lui a répété quelles étaient les garanties et les sanctions exigées par le gouvernement français pour la violation du consulat de Breslau. Il lui a fait remarquer l'extrême modération de ces conditions, en soulignant que, pour cette raison, le gouvernement français les considérait comme irréductibles. Il s'agit d'un minimum. Aucune discussion ne sera donc admise en vue d'une atténuation quelconque. Le Conseil des ministres allemand va examiner les conditions du gouvernement français, et l'on a déjà l'impression que, en raison de leur modération, elles seront acceptées.

LE PAIN A 1 fr. 30 LE KILO

L'application du décret fixant le prix du pain n'a pas causé de difficultés importantes. Les clients, qui savaient depuis la fin de juillet qu'ils allaient payer leur pain plus cher, n'ont pas manifesté de surprise, en général. Ils ont fréquemment exprimé leur espoir que le pain cher sera meilleur. Nombre de ménagères avaient fait des provisions la veille, et dans la soirée, beaucoup de personnes, qui n'achètent leur pain qu'à l'heure du dîner, ne purent se procurer la quantité qui leur était nécessaire.

Les croissants, dont le prix n'a pas été fixé par le décret, n'ont pas encore été augmentés. Probablement une légère diminution de poids suffira à les mettre d'accord avec le nouveau prix de la farine. Seuls quelques boulangers se plaignent de n'avoir plus un bénéfice suffisant.

ON DÉMÉNAGE LE FUMOIR DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Plus d'un ministre fut condamné entre les quatre murs de cette pièce où l'on va installer la sténographie.

On déménage le fumoir du Palais-Bourbon, pour y installer la sténographie. Voilà une nouvelle inattendue et qui ne causera aucun plaisir à certains députés, qui avaient fait du fumoir une manière de petit Parlement dans le Parlement. Le meuble d'origine, de deux tables rondes, d'un canapé, de deux fauteuils et de quelques chaises, le fumoir était un coin d'intimité charmant, avec ses cinq grandes fenêtres, en angle droit, sur la cour d'honneur.

L'entrée en était facile à garder, et l'isolement du lieu favorisait les conciliabules, à l'égard des indiscrets. Plus d'un ministre fut condamné entre ces quatre murs au papier fané et aux peintures en faux bois, lermées par la fumée des cigares et des pipes.

On assure que la questure a pris cette décision sans consulter MM. Fernand Morin et Vallières, questeurs du fumoir, qui se trouveront, en octobre, devant le fait accompli. Ce moment, la pièce est livrée aux menuisiers, qui la divisent en deux parties par de vieilles cloisons de bois et installent des casiers neufs. Elle a d'ores et déjà perdu son caractère.

La salle de sténographie, démenagée elle aussi, présente un aspect de désolation. Deux fenêtres, au jour parcimonieusement tamisé par les verdure du jardin de la présidence, entourent dans cette pièce, tapissée de moire bleue, une lumière d'aquarium. C'est là que l'on va installer les cabines téléphoniques, à proximité immédiate des députés sortant des salles de commissions.

Quant au nouveau fumoir, rélogé dans la salle actuelle du téléphone, il sera encore plus exigü et plus inconfortable que l'ancien. L'évacuation des fumées n'y s'effectuera que par deux fenêtres. Le pièce, encadré par deux salles de conférences et par le couloir, ne sera plus le *cozy corner* où l'on peut bavarder en secret. Toutes les conversations, même chuchotées, seront à la merci des oreilles passantes du couloir.

Qui peut dire la mystérieuse influence qu'auront ces changements sur la durée des ministères et les destinées du pays ? Ajoutons que, puisqu'on est en train de réparer, de restaurer et de transformer dans le vieux Palais-Bourbon, la questure, soucieuse de la vie des citoyens, écriés dans ses bureaux, pourrait activer les travaux de réfection de l'escalier, du secrétariat, en train de s'effondrer. Depuis des mois, les marches affaissées et ajourées sont soutenues, tant bien que mal, par des madriers et les étais branlants. — M. P.

Les souscriptions anticipées au nouvel emprunt en rentes 6 0/0

Bien que l'émission du nouvel emprunt en rentes 6 0/0 ne doive être ouverte que le 20 octobre au 30 novembre prochains, un arrêté du ministre des Finances, publié par le *Journal officiel* du 24 août dernier, autorise les souscriptions anticipées. Dès maintenant, ces souscriptions sont reçues dans toutes les caisses publiques, à la caisse générale du Trésor public (pavillon de Flore), à la Banque de France et dans toutes les succursales de Paris et des départements, chez les trésoriers-payeurs généraux et receveurs particuliers des finances, etc., etc.

Les souscriptions anticipées porteront un intérêt de 3 75 0/0 dès le lendemain du jour où elles auront été versées jusqu'au 30 novembre 1920. Les versements peuvent être faits soit en numéraire, soit en mandats, soit en bons de la Défense nationale.

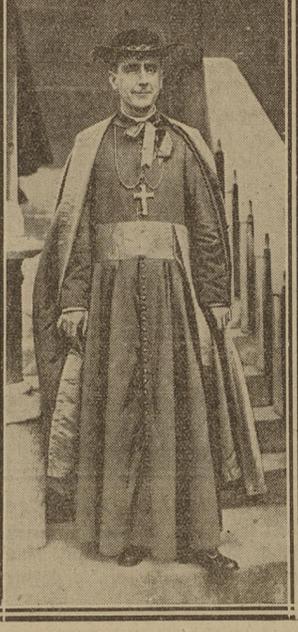
DANS LE DIOCÈSE DE PARIS

Mgr ROLAND-GOSSELIN A ÉTÉ NOMMÉ VICAIRE CAPITULAIRE

Il avait été choisi évêque auxiliaire par le cardinal Amette, le 12 mai 1919. C'est à 10 heures, samedi matin, qu'auront lieu, en l'église métropolitaine, les obsèques de l'éminent archevêque de Paris.

Plus de 15.000 personnes ont défilé hier devant le catafalque du prélat défunt.

Le chapitre métropolitain s'est réuni, hier matin, à 10 heures, dans la salle ordinaire de ses délibérations, à Notre-Dame, pour désigner le vicaire capitulaire qui, pendant le temps de la vacance du siège



MGR ROLAND-GOSSELIN

archiepiscopal, gèrera les affaires du diocèse.

L'assemblée était présidée par le chanoine Delage, archiprêtre.

Son choix s'est porté sur Mgr Roland-Gosselin, évêque de Mosynople, auxiliaire du cardinal Amette.

Deux des délégués du chapitre, le chanoine Pisani et le chanoine Clément, se sont aussitôt rendus chez Mgr Roland-Gosselin, rue de Bourgogne, pour lui faire part de son élection.

Mgr Roland-Gosselin s'est, à son tour, rendu auprès du chapitre pour lui porter son acceptation et pour remplir les formalités prescrites par le droit canonique.

Mgr Roland-Gosselin est né à Paris le 17 décembre 1870. Il a été nommé évêque de Mosynople et auxiliaire du cardinal Amette le 12 mai 1919, préconisé dans le consistoire du 3 juillet et sacré à Notre-Dame le 12 août.

De quinze à vingt mille personnes, tel est le nombre approximatif des personnes qui défilèrent hier, devant le catafalque où repose l'archevêque. La veille, avaient déjà défilé environ dix mille fidèles. Aussi, la foule se faisant plus dense d'heure en heure, le service d'ordre fut-il confié, d'abord, à la police, puis à la gendarmerie pour permettre la circulation dans les rues avoisinantes.

À l'archevêché, des communiqués donnent le détail de la réunion du chapitre métropolitain, le texte des principales dépêches reçues par le secrétariat et des détails sur les obsèques, qui auront lieu le samedi 4 septembre, à 10 heures, en l'église métropolitaine. La levée du corps aura lieu à 8 h. 30, à l'Hôtel particulier de l'archevêque, 32, rue Barbet-de-Jouy. Il ne sera pas envoyé de faire part. Les sociétés qui enverront des délégations sont priées de n'apporter ni fleurs ni couronnes.

UN CONFLIT CURIEUX NOS VEETTES DE DEMAIN

LA COUTURE ET LES REPORTERS

Les couturiers se plaignent que, sitôt exhibées, leurs créations soient vulgarisées par la photographie et copiées par des maisons de second ordre : d'où délit de contrefaçon.

Ils demandent au ministre du Commerce de protéger leurs modèles en en interdisant la reproduction.

L'Union des reporters proteste contre cette thèse, mais la réponse ministérielle ne les satisfait point.

LA RÉFORME DU CONSERVATOIRE

Un décret a paru, hier, au Journal officiel, qui aura pour effet de renforcer l'autorité du nouveau directeur, M. Henri Rabaud, en lui conférant des attributions nouvelles.

Ce décret règle également la question du congé des professeurs et celle de leur remplacement.

Il modifie enfin la composition des jurys d'admission et des jurys d'examens de sortie.

Un reporter a-t-il le droit de photographier, aux courses ou dans toute autre réunion élégante, une toilette nouvelle et de vendre à un tiers l'épreuve ainsi obtenue ? Le cas fait, en ce moment, l'objet d'une vive controverse, entre l'Union des reporters et la Chambre syndicale de la couture et de la mode.

Les couturiers se plaignent, en effet, que, sitôt exhibées, leurs créations soient vulgarisées par l'image et prétendent que, publiées sans leur autorisation des modèles portés par leurs clientes, c'est, tout simplement, se rendre coupable du délit de contrefaçon. Aussi ont-ils demandé au ministre du Commerce de protéger leurs modèles en en interdisant la reproduction non autorisée.

Cette thèse n'est point, comme bien on le pense, celle des reporters qui, à leur tour, viennent d'adresser à M. Isaac une lettre de protestation.

La réponse qui leur a été faite jusqu'ici ne semble pas leur donner satisfaction. Le ministre se propose, paraît-il, de déposer un projet de loi qui assimilerait au délit de contrefaçon, puni par la loi du 14 juillet 1909, la publication dans un but commercial illicite ou la communication de modèles en vue d'en permettre la copie ou l'imitation frauduleuse.

L'Union des reporters ne se tient pas cependant pour battue. Elle fait très justement valoir qu'on ne saurait assimiler à un contrefacteur un professionnel qui aura pris des clichés documentaires dans un lieu public et cédé ces clichés à des tiers.

Un journal qui publie une photographie prise dans un lieu de réunion mondaine pourra-t-il se voir condamner parce qu'une dame, qui appartient à la société élégante, se fait habiller chez X... ou Y... ?

Et voici, d'autre part, ce que M. Clément, président du syndicat de la couture, interrogé à ce sujet, a répondu : « La démarque que nous avons été contraints de faire auprès du ministre du Commerce à pour origine un véritable abus. Des photographes, qui ne sont pas à proprement parler des informateurs du public, suivent les courses et les grandes réunions où apparaissent, pour la première fois les modèles des grandes maisons de couture. Les clichés pris sont vendus, non pas à des journaux, mais à des maisons de second ordre, qui en font immédiatement la contrefaçon. Il va sans dire qu'aucune grande maison de couture n'irait, quand la loi sera votée, faire un procès à un journal qui aurait reproduit le portrait d'une mondaine ou d'une artiste vêtue d'une robe signée de son nom. Il y a là une question de bonne foi. »

Sans doute... Mais si la robe portée par l'artiste ou la mondaine est reproduite, qui pourra empêcher la couturière de second ou de troisième ordre de la copier ? Les couturiers ont-ils si peu confiance dans la suprématie de leur coupe, la grâce inimitable et le fini de leurs modèles qu'ils en puissent redouter la reproduction ?

La robe copiée, même fidèlement, n'aura que bien rarement le chic de la robe créée... Les clientes des maisons de couture ne s'en contenteront pas... A quoi bon supprimer pour les autres cette documentation exacte ?

« Ce serait, disent nos confrères, la mort du reportage mondain. » — H. G.

Les livraisons de charbon allemand

Pendant le mois de juillet, les livraisons totales de charbons allemands se sont élevées à 1.085.000 tonnes, qui se répartissent de la façon suivante : La France : 887.000 tonnes, dont 478.000 tonnes de charbon et 299.000 tonnes de coke des mines d'Essen, 1.000 tonnes de charbon et 20.000 tonnes de coke de provenance d'Alsace-Champagne et 68.000 tonnes de briquettes de lignite en provenance de Cologne. Livraisons à l'Italie : 99.000 tonnes, dont 78.000 tonnes de charbon et 21.000 tonnes de coke. Livraisons à la Belgique : 403.000 tonnes, dont 42.000 tonnes livrées par voies ferrées et 61.000 tonnes par voies fluviales.

La commission interalliée des pays rhénans a décidé de prononcer l'interdiction dans les territoires occupés, pour une période d'un mois, de la *Gazette de Francfort*, à dater du 3 septembre 1920. Cette interdiction est ordonnée en raison des divers articles injurieux pour les autorités d'occupation.

L'INSTRUCTION DE L'AFFAIRE LANDRU EST CLOSE



M. Bonin a communiqué, hier, au Parquet le dossier de son enquête : cinq mille pièces environ. C'est M. le substitut Gustier qui est chargé de rédiger le réquisitoire définitif, sur lequel le juge d'instruction rendra son ordonnance de renvoi.

BUSINESS COLLEGE

Tout le monde se plaît à reconnaître que nos alliés américains possèdent, à un degré élevé, le sens pratique des affaires; qu'ils attribuent leur succès à la préparation qu'ils reçoivent dans les collèges d'affaires, en grand nombre aux États-Unis.

Il existe à Paris un Business College aussi bien organisé que ceux d'Amérique.

C'est une Ecole française, véritable maison de commerce unique en son genre; son installation comprend : magasins avec machines, comptoirs, tribunes, caisses avec échelles, machines à écrire, à sténographier, à calculer, à reproduire, etc.

Cet établissement modèle, vous l'avez déjà deviné, c'est l'École Pigier, fondée en France en 1870, qui prépare les jeunes gens, les jeunes filles et les jeunes filles, à toutes les situations commerciales, financières ou administratives, rapidement et à peu de frais, sur place, le jour et le soir, 53, rue de Rivoli — boulevard Poissonnière, 10, et rue de Rennes, 147, Paris, ou par correspondance, ch. z. soi, sans déplacement.

43 625 emplois offerts aux élèves en 1919. Envoi gratuit du programme.

